

## Allocution de Dr Hans Widmer, conseiller national, président de l'Association de soutien au Centre NIKE

### Les biens et les paysages culturels font vibrer les cœurs

Le thème des Journées du patrimoine de cette année - « Lieux de délices » - me rappelle un souvenir d'enfance qui a marqué toute ma vie et ma conception des biens culturels.

J'ai grandi dans le Seetal lucernois et fait d'innombrables promenades dans les champs plantés d'arbres à haute tige. Ces vergers étaient particulièrement beaux au printemps, en pleine floraison. Le château de Heidegg me servait de point d'orientation pendant ces ballades. Il ne cessait de réapparaître à mes yeux. Et de stimuler mon imagination : j'y voyais autant d'histoires plus aventureuses les unes que les autres de princesses et de chevaliers. La région s'en trouvait dotée d'une dimension supplémentaire dépassant celui de sa beauté immédiate : le château lui ajoutait la profondeur de l'histoire. Quand je reçus d'une vieille voisine, que nous appelions tout simplement tante, un carnet de dessin, le château de Heidegg fut le premier que j'y esquissais. Et c'est plein d'envie que j'entendis ma sœur raconter sa sortie scolaire au château et sa rencontre avec Mathilde von Glutz, une des dernières descendantes de la famille Pfyffer von Heidegg, propriétaire du château.

Je n'avais alors pas la moindre idée qu'il fallait conserver un pareil château. Il était là depuis des siècles et y resterait encore des siècles. Plus tard, seulement, j'ai pris conscience de la nécessité d'entretenir ces corps de bâtiment, tours et jardins pour empêcher qu'ils ne tombent en ruine. Et peu à peu – d'abord inconsciemment –, le point d'orientation des mes promenades est devenu un point d'orientation biographique. J'ai adhéré à l'association Pro Heidegg et me suis retrouvé parmi des personnes dont je partageais les affinités. Lors de la rénovation de la tour, dans les années 1990, trois choses sont devenues évidentes.

1. La conservation des biens culturels a besoin d'argent. Et l'argent manque aujourd'hui. On appelle subvention le soutien accordé par les pouvoirs publics. Rien n'est moins faux. Car, selon une étude réalisée par le Centre NIKE, chaque franc de soutien génère huit francs d'investissement. On peut donc parler d'une réelle valeur ajoutée. La conservation des biens culturels apporte une nette utilité financière chiffrable.
2. La conservation des monuments historiques et des biens culturels n'est pas un luxe : elle ne maintient pas artificiellement en vie des choses vieilles, supposées inutiles, non, elle entretient un bien culturel vivant pour qu'il puisse continuer d'occuper sa place dans la vie. Ne pas conserver les biens culturels ne signifie nullement se libérer d'une charge inutile, mais perdre – de manière irréversible et irremplaçable – nos souvenirs et nos points d'orientation et par là même un élément de notre identité commune, de notre mère patrie. Perdre ainsi qualité de vie et délices.
3. La conservation des biens culturels est tributaire du soutien de la population. Elle a besoin de cercles d'amis et d'associations pour attirer l'attention des institutions et des politiques sur les biens culturels dignes de conservation. Et il faut souligner, inversement, que les restaurations peuvent enthousiasmer de larges groupes de la population en faveur des biens culturels. C'est ainsi qu'un château devient plus encore un symbole de notre identité commune. Une chose qui est aussi, dans un certain sens, porteuse de cohésion nationale.

Les Journées du patrimoine 2008 que nous inaugurons aujourd'hui, à Lucerne, ont précisément ce rôle : rendre les gens attentifs aux trésors qui les entourent et susciter leur enthousiasme pour tout ce qui fait notre patrimoine culturel.

Quand je regarde aujourd'hui le château de Heidegg, j'ai conscience du rôle qu'il a joué et qu'il joue toujours dans mon histoire personnelle. Il me donne, avec d'autres éléments du paysage culturel, un sentiment de confiance, de patrie. C'est là sans doute que réside le plaisir inextinguible que me prodigue à chaque fois la vue de ce château. Je vous souhaite autant de plaisir à l'occasion de ces Journées du patrimoine.

**S e u l l e d i s c o u r s p r o n o n c é f a i t f o i .**

#### Dr Hans Widmer

Hans Widmer, né en 1941, ancien enseignant de philosophie, d'espagnol et d'éthique et religion à Lucerne. De 1979 à 1987, siège à l'exécutif de la ville de Lucerne ; de 1987 à 1996, membre du Grand Conseil. En 1996, Hans Widmer a été élu au Conseil national dans les rangs du PS. Il a présidé la Commission de la science, de l'éducation et de la culture (CSEC) de 2001 à 2003. Depuis mars 2004, Hans Widmer préside l'Association de soutien au Centre NIKE, le Centre national d'information pour la conservation des biens culturels.

13. | 14. 9. 2008

*Europäischer Tag des Denkmals – Ein Tag zum Geniessen*

*Journées européennes du patrimoine – Lieux de délices*

*Giornate europee del patrimonio – Una giornata da gustare*

*www.hereinspaziert.ch | www.venezvisiter.ch | www.venitevedere.ch*

